

Le mot de la présidente

« On se rencontre en conduisant les enfants au hand ou aux arts plastiques, on fait ensemble du badminton ou des danses traditionnelles et on se retrouve à la bibliothèque, à la gym ou au cyclo »... « Et il y a des activités avec les écoles pour les enfants »

Voici des propos de Portériens qui montrent que l'ALPAC concourt à tisser des liens dans le quartier. Une vingtaine d'activités de loisir sont proposées cette saison 2007-2008. Et avec les trois écoles publiques, en partenariat, sont organisés la découverte du hand, le pas athlétique, le cross de l'USEP, l'accompagnement scolaire, les lectures à la bibliothèque « 1001 pages » et les histoires lues aux petits grâce à l'association « Lire et faire lire ».

Alors à ST JO, vous avez besoin de l'ALPAC et l'ALPAC a besoin de vous !

Dans chaque secteur d'activité, vous pouvez proposer une aide, vous informer du fonctionnement de la section, y participer en étant accompagné par ceux qui en ont déjà l'expérience. A l'assemblée générale, le 30 novembre 2007, l'occasion vous est donnée de voir comment s'organise l'ALPAC, de proposer peut-être votre candidature au CA qui se réunit, six lundis soir par an, pour discuter les orientations correspondant à la réalité du quartier et au contexte économique et social actuel : animateurs salariés et bénévoles, équilibre du budget (avec le concours du service d'un expert-comptable), outils pour communiquer et partager les tâches, partenariats, activités proposées..., autant de sujets à débattre en étant respectueux des propositions et de la personnalité de chacun, autant d'orientations à choisir et de décisions à prendre. On apprend beaucoup en s'impliquant ainsi dans le fonctionnement de l'ALPAC. Et on rencontre des gens passionnés par l'activité qu'ils animent.

Voilà comment vivent concrètement les statuts de l'Amicale laïque déposés à la préfecture il y a 76 ans, et ceci grâce à ceux qui, à St Jo, en 2007, s'inscrivent aux activités et s'engagent à des degrés divers dans la vie de l'association.

**N'oubliez pas le rendez-vous du vendredi 30 novembre, à 20h30,
à la Maison des Associations, Assemblée générale de l'ALPAC.
Le verre de l'amitié clôturera la séance !**

Marinette LE BELLEC

Je n'ai pas eu mon « Petit Journal » !
Ne désespérez pas !

Il en restera bien un exemplaire pour vous
à la Bibliothèque de l'Amicale Laïque
(Maison des Associations de St Jo),
ou sur le présentoir de la Mairie annexe du Ranzay ...
ou encore chez nos boulangers !



Le prochain numéro

Le petit journal
paraîtra en février 2008

La Rédaction du Petit Journal
reçoit vos articles jusqu'au 15 janvier



Directeur de la publication : Marinette Le Bellec

Rédacteurs : G. Héline – L. LeBail – O. Perron

ALPAC – Maison des Associations – 478, route de Saint-Joseph – 44300 NANTES – 02.40.25.21.38
alpac.nantes@wanadoo.fr

<http://www.alpacnantaais.com>

URGENT

IMPORTANT

A.L.P.A.C.
Assemblée générale
Vendredi 30 novembre 2007
20 h 30

Maison des Associations de St Joseph de Porterie



L'A.L.P.A.C. en fêtes



17 novembre 2007, 19 h, Maison des Associations, Saint Jo : **Concours de belote**

6 janvier 2008, 13 h, salle des Marsauderies, Nantes : **Loto**

19 janvier 2008, 19 h, Maison des Associations, Saint Jo : **Concours de belote**

17 février 2008, 13 h, salle des Marsauderies, Nantes : **Loto**

8 mars 2008, 19 h, Maison des Associations, Saint Jo : **Concours de belote**

Les ateliers A B C D **avec la Commune Libre**
a b c d

Savez-vous que les **mardis après midi** sont créatifs, à Saint Jo ?

En effet, **de 14 h à 17 h**, nous sommes une quinzaine à nous réunir à la Maison des Associations, et là, la bonne humeur est de mise : broderie, bois, cartonnage, dessin, feutrine, parchemin, peinture, tricot, etc. Chacun vient avec ses connaissances, ses idées, et son ouvrage. Venez nous rejoindre dès maintenant... Nous serons heureux de vous présenter nos réalisations au **Marché de Noël de Saint Jo le 1^{er} décembre**.

Pour tous renseignements : Marie France, tél. 02 40 30 06 86 / Christine, tél. 02 40 30 29 59

***Saint Jo et les Batignolles,
la prochaine exposition de la Commune Libre***

1917, quatrième année de la guerre. Saint Joseph de Porterie a déjà payé un lourd tribut à la grande boucherie. Une autre grave nouvelle inquiète ce quartier, encore très rural : on annonce la construction d'une grande usine de locomotives sur son territoire. 3000 ouvriers, des gens inconnus, vont envahir le pays.

Ce sera le sujet de la prochaine exposition de la Commune Libre de Saint Jo : l'histoire de notre vieux village, de ses fermes et de ses châteaux, et celle de l'usine, des cités, de la grande entreprise de travaux publics « les Batignolles ».

Pour présenter cette exposition, la Commune Libre a retenu la salle de la Maison des Associations de Saint Joseph du jeudi 22 au dimanche 25 novembre prochain.

Cerise sur le gâteau : Jean Yves Bellayer, l'animateur bien connu des promenades historiques de Nantes, a promis une visite commentée de Saint Joseph de Porterie le dimanche après midi.

25 rue de la Grange au Loup, Saint Jo

Pendant l'hiver 1959, un nommé Jacques Serf entre à l'hôpital de Nantes. Il y reste trois semaines. Lorsque sa fille, la chanteuse Barbara (de son vrai nom Monique Serf) est avertie, il vient de mourir. Elle ne l'avait pas vu depuis dix ans. Elle vient à Nantes, un jour pluvieux de fin décembre ; bouleversée, elle écrit les premiers vers d'une chanson qui deviendra célèbre : « *Il pleut sur Nantes ...* ».

Le quartier de Saint Joseph possède alors deux longues rues qui vont de la route de Carquefou à l'Erdre : le chemin de Port la Blanche et la rue du Port des Charrettes. La partie de la rue du Port des Charrettes située entre la route de Saint Joseph et la route de Carquefou se nommait, jusqu'à une époque pas très ancienne, le chemin des Landes : il desservait jadis les landes de Porterie, des terrains communaux qui ont été privatisés au cours du 19^{ème} siècle (et qui sont devenus récemment « les Landes du Launay »). Dans les années 1950, le quartier s'urbanise, les Castors bâtissent leur lotissement dans le parc du Launay. Peu de temps après, le lotissement de la Brosse sort de terre, à l'emplacement d'un petit manoir ; il est desservi par trois voies : la rue Gérard Saint, la rue Fausto Coppi et le côté sud de la rue du Port des Charrettes. Ces constructions ont épargné, pour un temps, la ferme du Launay, exploitée par la famille Rincé. Située entre les Castors et la rue du Port des Charrettes, elle va bientôt céder la place à de nouveaux lotissements.

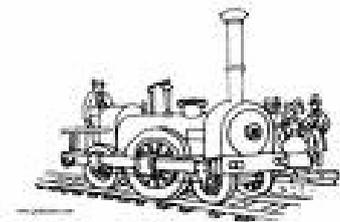
Comme beaucoup d'artistes, Barbara a éprouvé le besoin de raconter sa vie ; ses « mémoires » ont été publiés en 1998 sous le titre : « *Il était un piano noir ...* ». Elle y raconte comment, le 21 décembre 1959, elle apprend que son père est décédé depuis quarante huit heures à l'hôpital St Jacques de Nantes. Elle rencontre les amis du vieil homme qui lui racontent ses derniers jours. Rien, dans ce texte, n'évoque notre quartier. Jacques Serf habite alors, officiellement, rue de l'Echelle (entre la place Royale et la rue du Calvaire). « *Un soir que la partie [de poker] s'était prolongée tard, il a été pris, au moment de partir, d'une très violente douleur dans les reins. [...] Ne sachant pas où il allait dormir, il coucha, ce soir-là, chez monsieur Paul* », son ami. Le lendemain, il entre à l'hôpital. « *Comme on lui demandait où il fallait quérir ses affaires, il répondit en rigolant qu'il ne possédait que ce qu'il avait sur lui* ».

Quelques années plus tard, Barbara est devenue une grande dame de la chanson. En 1986, une tournée où elle joue dans « *Lily Passion* » l'amène à Nantes avec son ami Gérard Depardieu ; le 22 mars, la municipalité de l'époque l'invite à baptiser une voie « *rue de la Grange au Loup* ». Barbara évoque brièvement cet épisode, sans le relier à une présence de son père dans notre quartier. Pourquoi donc à Saint Joseph de Porterie ? Pourquoi cette rue ? Le refuge de Jacques Serf était-il la grange de la ferme Rincé, bien loin du centre-ville, ce qui expliquerait le « *ne sachant pas où il allait dormir* » des Mémoires ? Quelques témoins, aujourd'hui décédés, se souvenaient d'un pauvre homme que les Rincé avaient hébergé ; qui dit que c'était Jacques Serf ? ¹

En 1989, une nouvelle association naît à Saint Joseph : la Commune Libre ; elle souhaite animer le quartier, le faire connaître : à la mairie même, certains découvraient alors avec surprise que Saint Joseph de Porterie fait partie de Nantes ! La Commune Libre organise des fêtes, des expositions ; chaque fin novembre, une petite cérémonie d'hommage à Barbara se déroule à l'entrée de la rue. Une occasion se présente : dans le nouveau lotissement des Fauvettes, tout près du « *25 rue de la Grange au Loup* » imaginé par Barbara, il reste un bout de terrain en friche. La municipalité se laisse convaincre, achète la parcelle, l'aménage. On sollicite deux artistes qui habitent le quartier ; Jeanne Merlet sculpte une statue de Barbara, Philippe Béranger peint une grande fresque sur le pignon d'une maison. L'allée Barbara est inaugurée par Jean Marc Ayrault le 9 décembre 2000.

Le père de Barbara a-t-il vraiment habité notre quartier ? Les filles de Saint Jo craignaient-elles vraiment un méchant loup caché dans la grange de la ferme voisine ? Elles ne s'en souviennent pas. Grave problème, donc ! Saint Jo va-t-il être au centre d'une des grandes erreurs historiques du siècle ? Une jolie légende est née. Même si ce n'est qu'une légende, elle contribue à honorer la mémoire d'une grande artiste : n'est-ce pas le principal ?

Un p'tit train s'en va dans la campagne



23 décembre 1877 – Notre vieux quartier rural de Saint Joseph de Porterie entre dans la modernité : les travaux, commencés en 1875, sont terminés, et on inaugure le chemin de fer qui relie Nantes à Châteaubriant. Un beau viaduc métallique a été lancé au-dessus de l'Erdre, à la Jonelière, conçu par les ingénieurs Charles Dupuy, Louis Charles Sévène et Geoffroy, réalisé par l'entreprise de travaux publics « Fives – Lille ».

Les 62 km de la ligne sont parcourus en 2 heures. Cinq stations jalonnent le trajet : la Chapelle, Sucé, Nort, Abbaretz, Issé. Seule, la station de Nort a reçu une installation complète : 1100 mètres de voies de service, des réservoirs à eau, des grues hydrauliques Les quatre autres n'ont qu'une voie d'évitement de 200 mètres (où deux trains peuvent se croiser), et deux voies de service pour les marchandises. Le bâtiment « voyageurs » (16, 20 m sur 8 m) est placé « du côté de la localité à desservir ».

Saint Joseph de Porterie n'est encore qu'un tout petit bourg campagnard peu peuplé, une église, un café, une épicerie, et quelques maisons. Le train traverse le quartier sans s'arrêter. La voie coupe quelques propriétés, Saint Georges, la Bouchetière, le Ranzay. Dès septembre 1876, pourtant, une station y avait été réclamée. La commune de Carquefou elle-même était intéressée : la ligne Nantes – Segré ne sera ouverte qu'en 1884. L'enquête effectuée par les Ponts et Chaussées modère les ardeurs ; les habitants des « villages extrêmes » de Nantes sont des jardiniers, des maraîchers, qui apportent leurs légumes en ville au moyen de petites charrettes, et qui ne vont pas perdre leur temps à charger et à décharger leurs marchandises dans une gare. Les Carquefoliens n'auraient aucun intérêt à venir prendre le train à Saint Joseph ; il vaut mieux pour eux aller à Sucé, ou même par bateau à la Chapelle (l'aubergiste Louis Vié de Gâchet est aussi un passeur d'eau, plus ou moins toléré par l'administration), ce qui leur économise 11 kilomètres de chemin de fer. « *Il n'y a pas là de quoi justifier la création* » d'une gare, conclut l'ingénieur .

Un simple point d'arrêt pourrait suffire, il serait utilisé par les promeneurs des bords de l'Erdre et les propriétaires des maisons de campagne des environs ; dans ce but, on aménagerait à peu de frais la maison du garde, au passage à niveau de la route de Paris : St Jo, station de tourisme ! Les Portériens sont têtus, c'est bien connu. En février 1877, on étudie à nouveau la demande, on crée une commission. La Compagnie du Chemin de fer de Paris à Orléans, à qui la ligne a été attribuée, présente un projet : ce sera une petite station, uniquement pour les voyageurs sans bagages. L'enquête publique a lieu du 26 février au 5 mars 1877. Elle ne soulève pas d'observations. On n'aménagera pas de passage à niveau supplémentaire, ceux de la route de Paris et de la route de St Joseph doivent suffire. La commission émet le vœu que la station soit nommée « Saint Joseph ». De quel côté placera-t-on la gare ? A l'est, elle favorisera les habitants de Carquefou ; à l'ouest, ceux des villages nantais. Cette dernière solution est adoptée. Les terrains ont été expropriés pour cause d'utilité publique. Ceux d'Achille Mozin – Prémion valent 4963 F, mais il ne touchera que 1963 F, car ce qui lui reste va connaître une forte plus-value.

Pendant quelques années, la nouvelle station vivote : 500 kg de messageries par mois, 4 ou 5 voyageurs par jour ; c'est vraiment peu, à tel point qu'en 1884, la municipalité de Carquefou déclare qu'elle « *verrait sans regret disparaître la station de St Joseph* » ; il est vrai qu'elle a maintenant la sienne, sur la ligne de Segré qui vient d'être ouverte. Au début de 1880, une demande de développement est encore refusée, car il n'y a pas assez de trafic .

Avec le 20^{ème} siècle, la station de Saint Joseph va devenir plus importante. Les industriels s'éloignent du centre-ville et trouvent à proximité de la petite gare et de la grande route de Paris des emplacements qui leur évitent bien des contraintes de voisinage. Déjà, en janvier 1901, on a accordé un embranchement particulier au minotier Morineau. C'est surtout dès la fin de la guerre que le secteur va s'industrialiser, avec les constructions métalliques Georges Trébuchet (1917), les ateliers de charpentes métalliques de Marcel Saupin (1919), la grande usine de locomotives des Batignolles (1918 – 1920), la Compagnie générale d'électricité de Nancy, future usine Saunier – Duval (1920), les établissements de galvanisation Ziegler (1928)... Des maisons se construisent, des commerçants s'établissent, les trois cités des Batignolles, à partir de 1920, finissent d'occuper le terrain. La ligne « Zola - Paris » du tramway est prolongée jusqu'au Croissant, puis jusqu'à la gare de St Joseph, en partie pour assurer la correspondance avec le train. En juillet 1924, à la demande de Ziegler, le chemin de St Georges, déjà coupé en 1917 par les Batignolles, devient « avenue de la Gare de St Joseph » : il existe une autre avenue St Georges à Chantenay .

La ligne Nantes – Châteaubriant a rendu bien des services aux communes qu'elle traverse. La gare d'Abbaretz expédiait du bois, des bestiaux, des pommes, et surtout du minerai de fer : chaque jour, 4 à 5 wagons s'en allaient à Montoir. A la Libération, le trafic est encore suffisamment important pour que le viaduc de la Jonelière que les Allemands ont fait sauté (18 août 1944) soit assez rapidement remplacé (septembre 1948) par l'ouvrage en béton que nous connaissons.

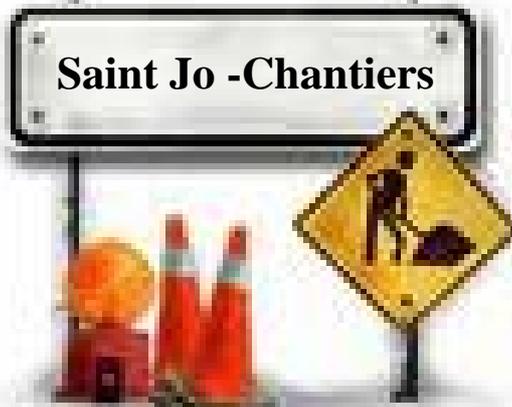
Le train avait contribué à la disparition du transport fluvial sur l'Erdre et, à son tour, il a été victime de la concurrence de la route. Rentabilité oblige, le dernier autorail de voyageurs s'est arrêté à Châteaubriant le 31 mai 1980, le service marchandises vers Châteaubriant a été fermé en septembre 1994, et la voie n'est plus utilisée que par un négociant en boissons de la Chapelle sur Erdre. La gare de St Joseph a été démolie en janvier 1979, il n'en reste plus que le quai. Mais aujourd'hui, la ligne va bientôt revivre, nous annonce-t-on. L'agglomération nantaise grignote de plus en plus loin la campagne environnante, les routes et les rues sont saturées. Par chance, l'emprise des voies a été conservée et, vers 2010, 2013, Nantes sera de nouveau reliée, par un tram – train, d'abord à la Chapelle, à Sucé, ensuite à Nort, puis à Châteaubriant.



*La gare de St Joseph vers 1900
Le train arrive de Chateaubriant.
Il n'y a pas grand monde sur le quai !*



On inaugure !



La grande salle festive du Ranzay est terminée, et va être inaugurée le samedi 17 novembre. Enfin ! se réjouissent les associations du quartier, qui en avaient grand besoin ; l'Amicale laïque de Saint Jo espère pouvoir désormais organiser ses fêtes de fin d'année dans le quartier, et dans de bonnes conditions : les gymnases n'étaient pas vraiment adaptés pour accueillir les sections « théâtre », « danse » ou la chorale. Une inquiétude subsiste : les tarifs de location seront-ils supportables ?

Autre inauguration, le 8 novembre, à la Chantrerie : **le Centre de soins de la faune sauvage** s'installe dans ses nouveaux locaux ; les anciennes écuries du château ont été rénovées dans ce but.

Stationnement à la Chantrerie : les problèmes de stationnement autour du parc vont-ils recevoir une solution ? Courant novembre, l'Ecole Vétérinaire et la Communauté urbaine doivent signer la convention qui permettra aux usagers du parc de stationner, samedis et dimanches, sur

le grand parking privé de l'Ecole.

Déjeuner à la Chantrerie : près de la pizzeria « le Montana », le site « Atlanpole » va recevoir son second commerce, une « *boulangerie – new brasserie – café lounge* », un établissement de restauration qui proposera des sandwiches, des salades à consommer sur place ou à emporter, avec des horaires d'ouverture très étendus. Ouverture prévue : début février.

Le « Pergobus » : depuis quelques mois, les parents de l'école Louis Pergaud organisent un accompagnement à pied, sécurisé, des écoliers. Déjà, plusieurs *lignes* fonctionnent : la ligne 1, Colporteurs – école ; la ligne 2, Chantrerie 2 - ; la ligne 3, Fontaine Caron – école ; la ligne 4, landes du Launay – école ; la ligne 5, square des 4 jeu-dis – école. La Ville encourage : la marche à pied est un excellent exercice, et ce sont des encombrements, de la pollution, en moins ; une signalétique va être posée aux points d'arrêt. A quand le « Linobus » ?

Route de Carquefou : les travaux d'aménagement prévus (transformation de la route en « boulevard urbain »), qui ont connu un certain retard (il fallait trouver l'argent !), seront réalisés en 2008. En attendant, la construction d'un rond-point provisoire au bout de la rue de la Grange au Loup, doit commencer ... *incessamment – sous peu*, selon la formule consacrée.

Crèche Hansel et Gretel : La construction avance. Première réalisation du futur nouveau Saint Jo ? (un grand projet dont on n'entend guère parler)

Arrêts de bus : nos arrêts de bus, Moulin de Porterie, Fontaine Caron, Gymnases, bourg ..., deviennent de plus en plus dangereux ; notre route de Saint Joseph est de plus en plus empruntée semble-t-il par de très importants personnages qui ne peuvent attendre les quelques secondes que dure l'arrêt du bus. Et on double, pied au plancher, la file de voitures qui attend sagement ; la grand-mère qui traverse la zone piétonne doit courir pour éviter le bolide. Il y a du gros « pépin » dans l'air !



Répurgation : le compostage individuel arrive à Saint Jo !

Dès la mi-novembre, les Portériens qui habitent entre la Beaujoire et l'autoroute vont recevoir la visite d'enquêteurs qui leur proposeront des composteurs pour valoriser leurs déchets ménagers. Ce sont des caisses démontables (300, 600 litres ou plus), en bois ou en plastique, à l'intérieur desquelles on jette les déchets organiques qui peuvent se décomposer et se transformer en compost : épluchures, restes de repas, coquilles d'œufs, filtres à café, essuie-tout, cendres, fleurs fanées, tontes de pelouse, petits branchages, petites tailles de haies, feuilles mortes Au bout de six à dix mois, on obtient un excellent produit pour le jardin. Etendu jeune, il protège la terre contre le soleil, le vent. Un peu plus vieux, il devient un terreau dans lequel on peut semer, planter.

Les composteurs seront prêtés gratuitement aux personnes intéressées, ainsi qu'un petit seau avec couvercle pour le stockage provisoire dans la cuisine, et un guide d'utilisation. Ils nécessitent peu de soins : un brassage de temps en temps, une humidification suffisante. En bois (traité) ou en plastique (recyclé), un composteur est fait pour durer une dizaine d'années. Intérêt supplémentaire de l'opération : ce sont des associations de réinsertion qui les fabriquent, ATAO, de Nantes, et , des Côtes d'Armor.

Chaque Nantais produit 287 kg de déchets par an, dont un quart, un tiers même, peut être transformé en compost. L'opération « composteurs », qui a été expérimentée avec succès à Orvault et à Bouguenais, a permis déjà d'y réduire de 7 % la collecte. A 150 euros la tonne, c'est appréciable pour le porte-monnaie des contribuables. On limite ainsi la production de déchets, on en réduit les frais de transport, on diminue les problèmes liés à l'incinération (dépollution des fumées).

D'ici la fin de 2007, trois quartiers de Nantes vont être équipés : Doulon et Saint Joseph, très pavillonnaires, et Patissou, plus urbain.

8^{ème} randonnée « Erdre et Porterie »

Le dimanche 30 septembre, dès 7h30, un groupe de 20 bénévoles de la section cyclotourisme s'activait pour mettre en place la réception avant départ, ainsi que les tables d'inscriptions, des 161 participants, dont 19 femmes, qui se sont lancés sur les petites routes des 4 parcours variant de 20 à 100 km.

Les circuits, fléchés la veille et contrôlés le matin même, empruntaient des routes à faible circulation automobile, permettant ainsi aux cyclistes qui en prenaient le temps d'apprécier des sites remarquables tels que Sucé et son plan d'eau, la plage de la plaine de Mazerolles ou encore Vioreau avec son réservoir d'eau et sa forêt.



Les premiers départs ayant eu lieu vers 8 h 00, les cyclistes ont eu le temps de prendre quelques forces grâce à un petit déjeuner d'accueil. Ensuite un ravitaillement sur circuits leur était offert, ainsi qu'une collation en fin de parcours.

Le temps, particulièrement clément contrairement aux années précédentes, a largement contribué au succès de cette manifestation conviviale et sportive.

Il est à noter que nos amis vététistes de la section ont organisé avec familles et enfants (l'ensemble formant un joli groupe de 25 à 30 participants), et parallèlement à cette randonnée, une promenade d'une vingtaine de kilomètres en bordure de l'Erdre et le long des chemins de Carquefou.

La journée s'est ensuite prolongée par un repas froid regroupant une quarantaine de convives et servi dans la salle de convivialité du gymnase mise à disposition de notre organisation pour la journée par la mairie de Nantes.

URGENT

A.L.P.A.C.

Assemblée générale

Vendredi 30 novembre 2007

20 h 30

Maison des Associations de St Joseph de Porterie

IMPORTANT

Les cadettes de l'ALPAC athlé au France de relais

L'ALPAC aura eu raison d'organiser un meeting de relais pour fêter l'inauguration du stade de l'Eraudière.

A cette occasion une équipe s'est qualifiée pour les championnats de France de relais.

Bonne pioche, les jeunes athlètes étaient vêtues de bleu et blanc.

Pour la deuxième fois, une équipe du club participait donc au rassemblement national.

Les 4 cadettes qui ont couru samedi 13 octobre un 4*1000m sur le stade d'Evry Bondoufle raconte leur journée. 4 voix, 4 styles différents pour évoquer une journée qui restera longtemps dans leur mémoire.

1^{ère} relayeuse : Marina

Une journée juste extra qui s'est passée à Evry. Le trajet aller fut rempli de fous rires et d'impatience comme l'épisode de Marine qui a perdu son « truc » (l'attache ceinture). Enfin arrivée au stade, toute première impression : "Qu'est-ce que je fait là ? " ; "C'est un truc de fou " et surtout le gros coup de stress. Mais heureusement il y a toujours Loïc et Angéline pour nous rassurer. C'est le départ de la course, toujours stressée mais impatiente.

Une course qui s'est finalement bien passée !! Bravo à vous les filles.

Et voila c'est parti pour rentrer à Nantes, un retour tranquille.

Une journée pleine de bons moments.

Merci Ladjji pour le bon conseil. Juste trop bien !!!

2^{ème} relayeuse : Marine

Le 13 octobre, Alix, Lucile, Marina et moi avons participé à nos premiers championnats de France grâce à une qualification obtenue lors du meeting d'inauguration de "notre" stade de l'Eraudière.

Rendez-vous samedi matin de bonne heure et de bonne humeur, direction Evry-Bondoufle en région parisienne. Nous avons terminé 9^{ème} de notre 4*1000m, ce qui suffisait à notre bonheur.

Cette belle journée nous a également offert une autre bonne surprise: nous avons croisé Ladjji DOUCOURE qui a accepté de poser pour la photo-souvenir. Waouh!!!!!!!

Un grand merci à Loïc qui nous a permis de participer à cette superbe expérience.





3^{ème} relayeuse : Lucile

Huit heures trente, départ du stade de l'Eraudière pour une journée inoubliable : les Championnats de France ! Pour moi, la qualification a été facile car j'ai dû remplacer Marine D. qui était à ce moment là en Irlande.

Dans le minicar une atmosphère agréable et détendue régnait. Après quelques heures passées à lire « girls » et ses célèbres tests très philosophiques, papoter et écouter de la musique, nous nous arrêtons pour manger nos pâtes (régime conseillé).

L'arrivée au stade Bondouffle nous impressionne par l'immensité du stade et les athlètes. Nous prenons tout d'un coup un petit coup de stress. Après avoir cherché notre dossard, nous sommes allées admirer les performances des premiers athlètes élancés.

Vers 16h00, après s'être changées et échauffées nous sommes allées dans la chambre d'appel pour confirmer notre présence. Un petit quart d'heure après, le relais commence par Marina à une allure assez rapide. Mais malgré son endurance, à la fin du relais, elle arrive presque dernière pour passer ensuite le témoin à Marine. Les meilleures cadettes arrivent aux alentours de 3 min. 15 pour mille mètres. Ensuite viens mon tour et l'écart se creuse entre la première place et moi. Alix prend le témoin et à la fin de la course nous sommes dernières mais le sourire est là car même si nous sommes arrivées dernières, nous avons participé au championnat de France.

Après nous être changées, en remontant l'escalier nous apercevons Ladji Doucouré. Marine et Alix étaient en train de tressaillir. Après une photo et deux autographes signés nous sommes parties dans le minicar.

Bref une journée sublime malgré une défaite des Français en rugby.

4^{ème} relayeuse : Alix

Quelques entraînements, un chrono de 14 minutes 25 au meeting de l'Eraudière début septembre, et une qualification pour le Championnat de France de relais 4*1000 mètres, c'est ainsi que commence la saison et surtout la course à Evry pour les cadettes de l'ALPAC. Après quelques changements de dernière minute dans la composition de l'équipe, le samedi 13 octobre c'est le Grand Jour. Un départ sans stress de Nantes et une arrivée où la pression monte rien qu'à la vue du stade Robert Bobin. Un stade et une piste si impressionnants, on aurait presque fait demi-tour. Une heure avant le début de la course : footing, étirements, gammes, accélérations, pour bien se préparer. 15h55, juste avant d'entrer dans la chambre d'appel, la pression monte ! Une fois dans celle-ci, on entend des "ça va bien se passer" de tous les côtés. Enfin à 16h15 temps d'entrer en scène. Une fois sur la piste, une boule dans le ventre se fait ressentir et on prend conscience de la chance que l'on a d'être présentes à ces championnats. Néanmoins, une double impression nous tracasse l'esprit : "je veux faire demi-tour" et "je veux y aller, je veux courir" Le départ est déjà lancé, on remarque nettement que c'est une compétition nationale. Puis les deuxième, troisième et dernier passages de témoins défilent. Une fois la ligne d'arrivée franchie, nous étions heureuses de notre participation. Pour couronner le tout, une petite photo souvenir avec Ladji Doucouré, et là c'est le top !! Qu'aurions-nous pu rêver de mieux que cette escapade en région parisienne ? C'est une journée qui n'a pas duré assez longtemps, c'est une journée inoubliable, et surtout c'est une journée à refaire !! Bravo à toutes les filles qui ont permis ce relais. Et on remet ça l'année prochaine !!



ALPAC HANDBALL

La section handball se porte bien, avec ses 170 licenciés et ses 17 équipes, dont 13 en championnat 2 école de hand et 2 en loisirs. Cette section est entièrement gérée par un trentaine de bénévoles qui va de l'administratif, entraîneurs, responsable bar, matériel et notre présidente Sylvie Mahé.

Cette saison a vu l'arrivée de 5 entraîneurs bénévoles, ce qui prouve le dynamisme de notre section et l'image qu'elle véhicule du fait de son appartenance à l'amicale Laique.

L'école de handball, animée par Nicole Fouillé, regroupe 5 filles et 7 garçons de 6 à 8 ans qui s'initient aux plaisirs du handball. Tous les mercredis de 13h30 à 14h30 au gymnase 1 de St Joseph, l'entraînement est rythmé par des jeux ludiques et des exercices techniques. Un match termine la séance. Nos petits champions sont plein d'enthousiasme à l'idée de courir, sauter, dribbler, lancer et marquer des buts : la bonne humeur et l'envie de jouer règne dans cette équipe. Une fois par mois un tournoi avec d'autres clubs permet à nos jeunes joueurs d'apprécier encore plus ce sport qu'ils ont choisi.

Démarrage de la saison pour les filles de moins de 12 ans. 19 filles sont déjà inscrites.

Deux équipes sont inscrites en championnat : les plus "anciennes" (!) dans le championnat 'confirmé' avec un jeu sur le terrain de hand traditionnel, les plus jeunes dans le championnat 'débutant' avec un jeu sur un terrain réduit et des buts correspondants plus à la taille des joueuses.

D'ici à quelques jours, un ajustement dans les effectifs permettra une répartition de 9 à 10 joueuses en équipe 'championnat confirmé', 10 à 9 joueuses en équipe 'championnat débutant'.

Entraîné par Stéphane Meyer le mardi soir de 18 h 30 à 20 h (Port Boyer) pour l'équipe 'confirmé' et le mercredi de 14 h à 15 h 30 (Saint Joseph) pour l'équipe 'débutant'. Avec Pauline Dejoux et Anne Laure Peaudeau, et leur nouvel entraîneur Laura M G

Les premiers résultats sont déjà encourageants : une victoire (Sainte Luce) et une défaite (NLA Nantes) pour l'équipe 'confirmé' ; une victoire (Sucé sur Erdre) et une défaite pour l'équipe 'débutante' (Chateaubriant).

Cette saison, les moins de 12 ans garçons ont fait le plein avec 22 licenciés pour 2 équipes, répartis à égalité dans l'équipe 1 et 2. Michel Guillevic s'occupe de l'équipe 1 et obtient de bons résultats avec ce groupe qui joue ensemble pour certain depuis l'école de hand. Très bonne entente sur le terrain aux matchs et à l'entraînement et copains en dehors du hand.

Entraîné par Emilie Potiron, les-12 ans garçons équipe 2. Emilie est très satisfaite de son équipe, il y a un vrai esprit de groupe entre les joueurs, ils sont très gentils. Elle ne regrette en aucun cas de s'être engagée à l'égard de cette équipe, et espère que les résultats seront également présents.

L'équipe des - de 14 ans garçons avec Alexis Baranski, motivée et dynamique de 9 joueurs qui s'investissent dans le club (arbitrage). Très bon début de saison avec trois matchs gagnés sur trois, notamment contre le HBCN.

Nous espérons que cela continuera tout au long de la saison.

Cette saison 2 équipes de moins de 14 ans Filles avec un effectif de 20 licenciés, les équipes 1 et 2 entraînées le mercredi après midi de 15 h 30 à 17 h par Catherine Cornec et Pierre Mahé avec l'aide d'une jeune moins de 16 ans et les 2 gardiens de but des moins de 18 ans garçons pour l'entraînement des goals et Gaël Gendron le samedi pour diriger l'équipe 2.

Comme dans toutes les catégories, elles arbitrent le samedi quand elles jouent à domicile et tiennent la table de marque et lavent les maillots à tour de rôle. Le transport pour les matchs à l'extérieur est fait par les parents (entre 2 et 3 fois pour la saison complète).

Elles sont heureuses ensemble, se font plaisir sur le terrain, sont à l'écoute des entraîneurs et en progression pour espérer jouer dans la poule haute.

Stéphane Clavier a pris en 16 ans Filles, avec un effectif Il aimerait voir arriver de qu'importe, le groupe est très championnat se déroule bien gagnés. Elles jouent ensemble des filles. Très sérieuses à faire plaisir sur le terrain et obtenir de bon résultats



main la destinée des moins de de 10, ce qui est un peut juste. nouvelles joueuses, mais soudé et le début de avec les 2 premiers matchs depuis 6 ans pour la majorité l'entraînement, elles veulent se

Pauline Dejoux pour l'équipe 2 et Jonathan Peaudeau pour l'équipe 1, entraînent les moins de 18 garçons au nombre de 22.

Très sérieux à l'entraînement et en progression constante il vise le haut du tableau pour jouer en 2ème partie de championnat dans la meilleur poule

Deux équipes seniors ; les féminines avec un effectif de 15 joueuses et entraînée par Benoît Billaud travaille très sérieusement pour remonter en division excellence la saison prochaine.

Même objectif pour les seniors masculin qui veulent passer dans la division supérieure, ce qui nécessite de travailler énormément à l'entraînement pour obtenir de très bon résultats en championnat avec leur nouvel entraîneur Mouhidide Antoy Ehah " dit Choa "

Convivialité, bonne humeur, troisième mi-temps, tout ça à l'entraînement comme aux matchs, il s'agit du groupe des loisirs féminines et masculins, entraînement encadré par Yannick Rivault et Patrice Ryder le lundi soir à st jo et match une fois par mois à domicile, les autres match se déroulant à l'extérieur.

Moment fort pour les loisirs, le tournoi à st jo début janvier 2008 semi-nocturne le vendredi soir dans le gymnase 1 et 2.

Nous recherchons des garçons 94 et 95 et des filles 92 et 93 pour évoluer en moins de 14 et 16 ans.

Tous les entraîneurs bénévoles ont participé à l'élaboration de cet article.



Mille et une pages ...

A la bibliothèque 1000 et une pages, il y en a pour les petits ... et pour les grands !

Qu'ils aient 2 mois ou 11 ans, tous les enfants goûtent au plaisir des livres grâce aux animations de Nolwenn Caillet, la médiatrice du livre de la bibliothèque.

Mais voilà, vous avez largement plus de onze ans et vous aimez décidément toujours lire ! Que faire ?

Poussez donc la porte de votre bibliothèque 1000 et une pages, vous risquez bien d'y trouver de quoi satisfaire vos envies de lecteurs au delà du simple emprunt.

A la carte :

Comptoir de Lectures

Du coin de la rue ou du bout du monde, chacun peut raconter ses livres, et proposer de nouveaux auteurs, partager et discuter de ses lectures. Un rendez-vous au retour du voyage, où s'échange une passion commune.

Embarquement prévu le mercredi 10 octobre à 20 h où l'on pourra choisir de nouveaux horizons de lecture (le prix ACENER)

Lectures Parasol / Parapluie

Un coup de cœur, une envie, un avis ... Ce sont toutes vos lectures qui nourrissent ces rencontres ! Deux fois par an, la bibliothèque convie ses lecteurs à une matinée d'échanges sur leurs lectures. Cinq minutes en passant ou toute la matinée, vous pouvez suggérer un titre d'ouvrage, parler de vos dernières lectures, raconter les livres qui vous tiennent à cœur; avec parfois la surprise de les découvrir dans les rayonnages de votre bibliothèque le mois d'après ... C'est en effet en tenant compte, au mieux, des goûts de chacun que sont réalisés les achats de romans adultes.

Prochaine Lecture Parapluie le samedi 20 octobre entre 10 h et 12 h.

Les Théâtre'Halles



Avides de lecture et jamais montés sur des planches ? Les Théâtre'Halles, animées par un comédien de la compagnie Clinamen, vous invitent à découvrir le plaisir de lire des textes de théâtre. Il s'agit d'explorer le foisonnement des textes contemporains de ce genre littéraire. Egalement s'initier aux techniques de lectures à voix haute, goûter à la mise en bouche des mots pour le plaisir de lire, le plaisir de dire...

Une gourmandise à déguster les 2^e et 4^e vendredis de chaque mois, de 20 h à 21 h.

A vous de composer votre menu ! Tous nos plats sont à déguster sans modération, dans une ambiance conviviale et ce qui ne gêne rien, à deux pas de chez vous !

Sylvie Jourdain et Mélanie Boucher

Lundi : 16 h 30 – 18 h
Mardi : 16 h 30—18 h
Mercredi : 10 h – 12 h et 14 h30 – 17 h30

Jeudi : 16 h 30 – 18 h 00
Vendredi : Relâche
Samedi : 10 h – 12 h

